

5<sup>ème</sup> dimanche du carême A

# Libérés et libérateurs

---

Depuis le début du carême, les récits des évangiles nous présentent des expériences de rencontres qui bouleversent et qui transforment. Pour Jésus, il y a eu l'expérience des tentations, puis celle de la transfiguration; pour la Samaritaine, c'était la découverte de sa soif profonde en même temps que la rencontre d'une source intarissable; pour l'aveugle-né, il s'agissait d'une guérison qui lui a ouvert non seulement les yeux physiques mais aussi ceux de la foi. Toutes ces rencontres ont transformé de l'intérieur les personnes qui les ont vécues.

Les lectures d'aujourd'hui présentent aussi une expérience de transformation profonde et font ressortir un aspect important de ce que produit la rencontre avec le Christ. Dans l'évangile, nous voyons Lazare qui était au tombeau depuis plusieurs jours. Malgré cela, Jésus demande qu'on enlève la pierre. Il fait sortir Lazare du tombeau. Puis il dit : *Déliiez-le et laissez-le aller*. Faire vivre, délier, libérer, voilà le travail profond que le Christ fait pour l'humanité, pour chacun et chacune de nous. Il nous fait sortir de nos tombeaux, de nos morts, de nos enfermements. Il nous fait vivre l'expérience de la libération. L'extrait du livre d'Ézéchiel nous dit clairement que c'est là le projet de Dieu pour son peuple : *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir ... Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez*.

Il est intéressant de noter que cette promesse est faite en parlant à la première personne : *je vais ouvrir...*, *je vous ramènerai...*, *je mettrai en vous...* La libération, c'est le travail de Dieu et de son Fils. Nous ne nous libérons pas nous-mêmes. La libération nous est offerte. Notre part, c'est d'oser y croire. C'est d'oser faire confiance dans cette relation libératrice, « déliante » que Dieu nous propose. « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu* », dit Jésus à Marie. On pourrait interpréter cette condition comme une façon pour Dieu de restreindre son don. On connaît ce genre de condition : je te donne ton salaire seulement si tu as bien travaillé. Mais ce n'est pas là le fonctionnement de Dieu. Le don de libération nous est entièrement offert. Seulement, pour que ce don puisse faire son effet de transformation, il faut de notre part l'ouverture et l'audace de croire, de faire confiance. Puisque Dieu nous veut libres, c'est dans un acte de liberté qu'il nous propose d'accueillir son don.

Il n'est pas toujours facile d'entrer dans cette relation de confiance. Le doute, la peur, la méfiance, les expériences passées négatives, tout cela peut nous empêcher de nous ouvrir à Dieu. Pourtant, il continue, lui, de se rendre disponible; il continue de nous proposer sa libération. Il le fait d'une façon toute particulière dans le sacrement du pardon. Il nous y propose une rencontre cœur à cœur pour ouvrir nos tombeaux, pour délier ces liens qui nous retiennent prisonniers, pour nous donner son esprit de Vie. Il nous y propose la libération. Cette libération n'est pas toujours instantanée, elle se vit souvent peu à peu, mais elle fait réellement son œuvre en nous. Elle fait de nous des êtres déliés du mal, de la mort, des ténèbres.

En œuvrant en nous, la libération rayonne aussi sur les autres. La transformation intérieure se reflète dans nos relations et dans nos actions. Notre identité de personne libérée nous amène à participer à la mission libératrice du Christ. Parce qu'ils sont encore nombreux, les liens qui

empêchent l'humanité de vivre pleinement et librement selon le projet d'amour que Dieu a pour elle. L'organisme Développement et Paix nous y sensibilise régulièrement, et plus particulièrement en ce cinquième dimanche de carême. Il nous rappelle qu'il n'est pas normal que dans notre grande famille humaine, des frères et des sœurs ne mangent pas à leur faim, soient exploités, soient victimes de violence, etc. Il nous rappelle comment nous pouvons, par nos dons, nos prières, nos actes de partage et de justice, collaborer à l'œuvre de libération du Christ.